

La lettre

Le cœur qui saigne, l'âme qui pleure
Eléna serre son fils une dernière fois
Son corps est une tombe, elle a froid
Elle tremble, vacille, c'est bientôt l'heure,
Sur le quai des familles se bousculent
Ce train est un miracle, il se mérite
Eléna le sait, il a fallu faire vite
Même si la honte l'habite et l'accuse,

*Si survivre est à ce prix, pars mon enfant
Vers des cieux plus cléments avec ou sans Dieu
On se reverra, je le lis dans nos yeux
Comme une promesse, un défi au temps,
Tombent les bombes sur nos jours en feu
Peu importe, l'amour triomphera de la haine
Je veux y croire, comme à cette famille lointaine
Qui t'attend quelque part, là-bas tu seras heureux
Attends-moi, attends-moi,
Attends-moi, attends-moi.*

Eléna est sur le point de défaillir
Quand il la regarde comme une ennemie
Il ne comprend pas, sa mère est son pays
Que va-t-il devenir, il n'a rien vu venir,
Pour seul bagage, une lettre dans une enveloppe
Lancée comme une bouteille à la mer
Au destin bien loin de cette poudrière
Je m'appelle Bogdan, mon espoir est l'Europe,
Plus un mot ne sort de leurs gorges nouées
La mère et l'enfant s'étreignent plus fort encore
Eléna culpabilise, et si elle avait eu tort ?
Mais les dés sont jetés, impensable d'échouer,
Elle a décidé de rester pour ses parents
Ils n'ont jamais eu autant besoin d'elle
Ils perdent la tête, terrés dans leur tunnel
Tandis que là-haut coule le sang d'innocents,

*Si survivre est à ce prix, pars mon enfant
Vers des cieux plus cléments avec ou sans Dieu
On se reverra, je le lis dans nos yeux
Comme une promesse, un défi au temps,*

*Tombent les bombes sur nos jours en feu
Peu importe, l'amour triomphera de la haine
Je veux y croire, comme à cette famille lointaine
Qui t'attend quelque part, là-bas tu seras heureux
Attends-moi, attends-moi
Attends-moi, attends-moi.*

Eléna a écrit cette lettre mille fois
À la lueur de son désespoir avoué
Pour trouver le mot juste, elle n'est pas douée
Elle s'est mise à prier, oh ciel aidez-moi !
Mais de sa quête divine, il ne reste rien
Pourtant en l'avenir, elle garde la foi
De son errance spirituelle, elle n'est plus la proie
On se reverra mon ange loin de ce ciel diluvien

*Si survivre est à ce prix, pars mon enfant
Vers des cieux plus cléments avec ou sans Dieu
On se reverra, je le lis dans nos yeux
Comme une promesse, un défi au temps,
Tombent les bombes sur nos jours en feu
Peu importe, l'amour triomphera de la haine
Je veux y croire, comme à cette famille lointaine
Qui t'attend quelque part, là-bas tu seras heureux
Attends-moi, attends-moi
Attends-moi, attends-moi.*

Paroles : Jean-Michel Bartnicki